

# Attention au virage

«**D**eux adolescents mordus d'informatique imaginent le premier jeu de vidéo québécois.» Voilà le titre d'un article en première page du Devoir, le 21 septembre dernier. Le passe-temps de ces deux jeunes garçons : programmer. C'est-à-dire, à l'aide d'un langage, concevoir des logiciels, des programmes, pour alimenter un micro-ordinateur. Programmer, soyons claires, c'est un peu ce que la partition musicale est à la musique.

Ce qui me frappe dans cette manchette du Devoir ? Le sexe des programmeurs : deux garçons revendiquent ce privilège ! Hasard, me direz-vous ? Pas vraiment. J'ai rencontré ces jeunes et, parmi leurs nombreux amis, ils ne connaissaient pas d'adolescentes s'amusant à programmer. Hasard des amitiés, m'objecterez-vous ? Prenons un autre exemple : aux États-Unis, 15 adolescents ont réussi à se ramasser plus de 100 000\$ par année d'«argent de poche» en concevant des logiciels pour micro-ordinateurs. Ce sont tous des garçons.<sup>1</sup>

Ce que j'essaie de démontrer c'est que l'ensemble du phénomène informatique ne semble pas intéresser les femmes, pas beaucoup en tout cas ! C'est là pourtant la langue que nous utiliserons demain ; on parle déjà d'une nouvelle alphabétisation.

## La langue d'Ada

Je sais les dangers de l'informatique en général, entre autres les pertes d'emploi entraînées par les changements technologiques et la nocivité des écrans cathodiques pour les femmes enceintes. Ces dangers sont réels et leur description est par ailleurs fort bien documentée.<sup>2</sup>

Par exemple, des sociologues du Collège Vanier qui étudiaient le phénomène informatique, dans le cadre d'une étude pour le Conseil consultatif cana-

dien sur le statut de la femme, en sont arrivés récemment à la conclusion que d'énormes coupures de postes s'effectuaient partout où il y a travail de bureau.<sup>3</sup> Cette analyse a été corroborée par le Conseil des sciences du Canada et par le groupe fédéral sur la micro-électronique et l'emploi.<sup>4</sup>

Mais justement ! Si les femmes ne savent pas de quoi il s'agit, ce dont on parle, comment pourront-elles se défendre ?

L'informatique est une science neuve. Sa langue n'est pas encore tout à fait encombrée par toutes ces références culturelles (engendrées par des notions de pouvoir) qui polluent le français. Et puis c'est à une femme, la comtesse Ada, que revient le privilège d'avoir inventé le premier langage informatique, ou langage «binaire». Maîtresse du grand mathématicien Babbage, fille du poète anglais Byron, elle fut la première à jeter les bases de ce qu'on nomme aujourd'hui la programmation. Les femmes ont donc des ancêtres dans cette science.

## Où sont les filles ?

Mais revenons aux jeunes programmeurs du début et regardons comment on en arrive à ce déséquilibre. Les enfants, filles ou garçons, n'ont pas peur des ordinateurs et conséquemment des langages de programmation qui permettent l'accès aux ordinateurs. Pour eux, l'apprentissage de ce nouveau langage est facile. C'est souvent la première langue qu'ils apprennent après leur langue maternelle. Les enfants n'ont donc peur ni de la machine ni du langage qui l'anime. De plus, ils n'ont pas de réticence à exécuter quelque chose sans raison apparente. Ça leur arrive souvent !

Les enfants aiment travailler à l'aide d'un ordinateur. Cette tâche les absorbe à 88% alors qu'en général, durant les cours ou les jeux manuels, leur taux d'attention varie entre 40 et 60%. Le système scolaire américain, sensible à cela, a intégré les micro-ordinateurs à une grande partie de ses programmes. Mais les statistiques semblent déjà démontrer que, bien que filles et garçons consacrent pendant les heures scolaires un temps égal à l'ordinateur, la proportion des filles passe à 5% après les heures scolaires, alors qu'on programme pour s'amuser et pour créer. Où sont les petites filles ? J'ai pu constater leur absence de visu, lors d'un voyage en banlieue de San Francisco, dans une bibliothèque version californienne où, atablés devant une cinquantaine d'ordinateurs par un merveilleux après-midi de plein soleil, il y avait... 43 garçonnettes et 7 fillettes !

Ceux et celles qui connaissent un peu l'informatique me diront que ces enfants ne programmaient sans doute pas tous et que beaucoup d'entre eux devaient plutôt utiliser des jeux pour ordinateurs, souvent de *nature guerrière*, jeux qui rebutent les filles... Touché ! Mais là n'est pas la seule explication. Il y a déjà dans ce domaine, pourtant neuf, un problème d'identification. Ainsi la grande majorité des publications qui traitent d'informatique ne sont écrites qu'au masculin, avec en guise d'icongraphie des photos d'«utilisateurs», par exemple de «big brothers» montrant aux «little brothers» comment s'y débrouiller. Ou regardons «Comprendre les micro-processeurs en 15 leçons» et c'est déjà un élève moustachu qui essaie de comprendre.<sup>5</sup> Une petite fille ne s'y recon-

130 SI HSD (1) < .25 ALORS ECRIS "COMME VOUS METTEZ LA MAIN SUR L'OBJET EN Q  
 ESTION, VOUS ENTENDEZ DES BRUITS DE PAS DU CO REFUGE DANS UN COIN NOIR, C'EST UNE FAUSSE  
 RRIDOR... VOUS PRENEZ  
 LERTE !"; VATEN 4010  
 140 SI HSD (0) < .4 ET FIGE ( FN C(C) ) = 78 ALORS AA\$ = "IL";AB\$ = "UN GARCO  
 "; VATEN 4200  
 145 SI HSD (0) < .55 OU FIGE ( FN C(C) ) = 78 ALORS AA\$ = "ELLE";AB\$ = "UNE F  
 MME DE MENAGE"; VATEN 4200  
 150 SI HSD (0) < .85 ALORS ECRIS "JUSTE AU MOMENT OU VOUS ALLIEZ PRENDRE L'OB

naît pas. De plus, les enquêtes déjà citées révèlent que les petites filles sont plus sollicitées que les garçons pour exécuter les travaux ménagers après la classe, ou pour garder les bébés. Elles n'ont carrément pas le temps de programmer.

## Camping informatique

On a déjà comparé la programmation au jogging de l'esprit. Où donc les enfants vont-ils courir une fois l'année scolaire terminée? Eh bien, parfois dans des camps d'été pour férus d'ordinateurs. Il y en a un seul au Canada, en Ontario.<sup>6</sup> Aux États-Unis, il y a plusieurs de ces camps, mixtes bien sûr, et là aussi la proportion de campeuses est plus faible que celle des campeurs. Dans l'un 1 fille sur 80, dans l'autre 1 fille sur 5.<sup>7</sup> Quant aux adolescents et adolescentes, je possède moins de données, mais le Conseil des sciences du Canada, l'an passé encore, poussait un véritable cri d'alarme en commentant la désaffection des filles des sciences en général, et ce dès le post-secondaire. Cela ne nous laisse pas présager qu'elles se dirigeront bientôt vers la programmation ou toute autre activité connexe.

Nous arrivons aux jeunes adultes et je ne prendrai qu'un seul exemple, que je crois significatif: le Bac en informatique dispensé par l'Université du Québec à Montréal. Sur 16 professeurs réguliers, une seule femme, Danielle Charbonneau, s'occupe d'informatique de gestion. Selon elle, les femmes qui suivent les cours sont très motivées et, selon le bureau de recherche de l'institution, leurs notes finales sont généralement meilleures que celles des étudiants. Pourtant, là aussi, les femmes restent minoritaires. Automne 80: 20% de filles. Automne 81: 18%. Automne 82: 21%. L'augmentation est faible.

## Comblant le fossé

Ce qu'il faut retenir de tout cela, c'est que l'inadéquation est néfaste à long terme. Car si d'une part l'informatique bouffe des emplois, d'autre part elle en crée. Selon le ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu du Québec, quelque 500 000 emplois (programmation, technique, entretien, etc.) exigeant une formation en mathématiques et en sciences se développeront au Canada seulement d'ici 1990. Une petite fille de 12 ans aujourd'hui aura 20 ans en 1990.<sup>8</sup> Une fois encore les États-Unis ont pris l'avance sur nous. Un programme est en vigueur depuis quatre ans à Oakland, en Californie; les professeurs de l'élémentaire et du secondaire y apprennent comment gagner et conserver l'attention des filles dans les cours de maths et de sciences!<sup>9</sup>

En terminant, soyons pratiques; que faire pour combler le fossé? Commençons par le commencement. Que les parents voient à ce que leurs filles s'intéressent à «la chose» et que le cadre scolaire leur procure les outils nécessaires. Encore là, le Québec est en retard par rapport à l'Alberta et l'Ontario. D'ailleurs les adolescentes peuvent elles-mêmes faire les pressions qu'il faut.

Pour celles qui veulent se familiariser avec le phénomène informatique, il y a au Y des Femmes (YWCA), mais à celui de Montréal seulement, d'excellents cours d'initiation, sous la forme d'une session intensive intitulée «L'informatique démystifiée». <sup>10</sup> Parfois les cégeps donnent de tels cours d'initiation mais il faut bien vérifier s'ils sont vraiment pour novices ou néophytes, et ne pas faire la gaffe d'une copine inscrite à un cours de «débutants» mais n'y comprenant

rien.

Les autres peuvent juste aller se balader dans les boutiques où l'on vend des micro-ordinateurs et se familiariser avec l'appareil et ses composantes. Ne soyez pas surprises si on vous propose un ordinateur pour convertir des recettes des mesures impériales aux métriques. C'est la seule utilisation à laquelle on pouvait penser pour une femme. Ne riez pas... ça m'est arrivé!

Les ordinateurs sont fort coûteux, c'est vrai, mais là aussi la formule coopérative ou de co-propriété est valable. Il est important que les femmes aussi prennent le virage technologique. Pour la joie de programmer, de jouer aux échecs, de bâtir des dossiers, de faire du traitement de texte... bref, de se conjuguer au présent.

MADELEINE CHAMPAGNE

1/ *Science Digest*, novembre 1982: «Computer kids, the 21st century elite.»

2/ Voir le dossier «Travail: mises à pied, mises au pas» de *La Vie en rose* de septembre 1982.

3/ *The Gazette*, 20 septembre 1982: «Women may be liberated right out of the work force.»

4/ *Le Devoir*, 1er novembre 1982: «Une étude recommande de familiariser l'adulte et l'écolier à l'informatique.»

5/ *Comprendre les micro-processeurs en 15 leçons*, Daniel Queyssac, Éditions Radio.

6/ *Globe and Mail*, 30 juillet 1982: «Computer at summer camps offers groups new adventure.»

7/ *Popular Computing*, mars 1982: «Camping with computers.»

8/ *La Presse*, 27 septembre 1982.

9/ *Du Travail*, revue du ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu du Québec, novembre 1982.

10/ La prochaine session aura lieu du 17 au 21 mars. Pour informations: Rachel Laforest, au 886-9941, poste 35.

JET, VOS REFLEXES DE CHAT VOUS FONT BONDIR  
HORS DE LA PIECE. IL ETAIT TEMPS: UNE OMBRE INQUIETE GLISSE HORS DU LIT...  
VAUENS 1000: VATEN 3600  
4160 U = C:V = 3: VAVIENS 68: ECRIS "UNE LUMIERE S'ALLUME SOUDAINEMENT !": ECR  
X\$ " VOUS PREND SUR": ECRIS "LE FAIT, OBJET EN  
MAIN, ET APPELLE LE GERANT...": VATEN 910  
4200 ECRIS AB\$ " FAIT SOUDAINEMENT": ECRIS "IRRUPTION DANS LA PIECE... VOUS  
ETES PRIS !"

Extrait du programme Arsène Larcin,  
gracieuseté de Logidisque